

Synode régional des 18-20 novembre 2022
Le Temple sur Lot
MESSAGE

Durant ces 3 jours de Synode régional au Temple sur Lot, nous allons vivre une plongée dans la vie de l'Eglise. Les travaux de groupe de samedi permettront de découvrir et d'imaginer en petits groupes l'Eglise d'aujourd'hui et de demain, tandis que les travaux en plénière aborderont des questions pratiques.

Ces 3 jours seront un peu comme une bulle, un temps à part. Pour les synodaux que vous êtes, ce synode représente une autre dimension de la vie de l'Eglise : c'est une occasion de faire Eglise ensemble et de se reconnaître mutuellement comme participants d'une même mission avec les moyens mis en commun.

Cette bulle, elle fait du bien, dans la convivialité des rencontres, des échanges, notamment au moment des repas et des pauses. Cette bulle nous permet aussi de faire une halte, ensemble, autour des questions auxquelles nous avons tous à faire face.

L'Eglise, en effet, n'est pas hors sol. Quel que soit le secteur d'où nous venons, nous sommes tous des citoyens de ce monde et concernés par ce qui s'y passe.

CONTRADICTIONS

La coupe du monde de foot commence dimanche et nous avons là un exemple des nombreuses contradictions auxquelles nous sommes confrontés. Comme les deux faces d'une même pièce, cet événement n'est pas qu'un spectacle sportif. Ce côté-là perd chaque jour de son éclat, avant même d'avoir tenté de briller. Le côté obscur devient flagrant : le ballon et les joueurs ne font pas le poids face à l'aberration des installations sportives climatisées en zones désertiques et face à l'horreur du bilan humain de la construction de ces installations.

La COP 27, elle, est un autre exemple de contradiction. Cette conférence mondiale instituée pour tenter de trouver des solutions aux problèmes du changement climatique voit des puissances nationales lutter pour garder à distance toutes les contraintes qui risqueraient d'affaiblir leurs richesses.

Ces deux exemples peuvent paraître éloignés de nos réalités personnelles. Pourtant nous vivons bien souvent les mêmes contradictions. Dans un monde qui change constamment, et dont les changements semblent même s'accélérer, nous tentons, nous aussi, de nous maintenir.

La guerre en Ukraine et l'instabilité politique et économique dans d'autres pays entraîne des conséquences directes sur notre vie. Les coûts de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement de certaines matières premières ont des répercussions sur notre quotidien. La lutte des femmes en Iran interpelle nos propres capacités de lutte et de résistance.

DEPASSER LA PEUR

Ces réalités nous déstabilisent et, à part une toute petite poignée de personnes extrêmement privilégiée et à l'abri de tout impact direct, ces réalités nous font peur, nous angoissent et nous rendent vulnérables.

Nous devenons des cibles faciles pour tous les discours qui utilisent nos peurs pour mieux promettre des solutions radicales. Malheureusement, ces discours cherchent rarement à trouver des solutions aux origines des problèmes. Ces discours sont bien souvent des constructions de langage pour fabriquer des boucs émissaires et détourner notre attention de la réalité ou de ce qui est vraiment important.

Comment résister lorsque nous-même nous nous sentons vulnérables ?

RESISTER

Pour certaines personnes, la réponse à cette question se trouve dans l'engagement actif. Résister, c'est être, avec d'autres, au cœur de l'action, pour échapper à cette impression d'impuissance. Résister, c'est être actif, dans un besoin intense de ne pas rester sans rien faire. Être actif pour tenter de faire contre-poids aux événements néfastes et aux discours stigmatisants.

Résister se fait aussi dans la réflexion et dans la recherche de sens. Et pour nous, chrétiens, la réflexion et la recherche de sens se fondent sur l'événement de Pâques et sur la Parole d'espérance transmise, entre autres, par les textes bibliques.

L'engagement dans des mouvements tels que « l'Eglise verte », par exemple, n'est pas seulement une action à mener sur des gestes du quotidien et des travaux de rénovation énergétique de nos bâtiments, c'est aussi une réflexion sur le sens de notre vie au cœur de la création. C'est une réflexion qui nous aide à prendre de la distance devant le sentiment de perte.

Les nouveaux gestes, les nouvelles manières d'aborder les problèmes sont parfois ressentis comme étant subis, comme étant contraints. Nous avons l'impression d'être obligés d'abandonner des acquis et nous nous sentons privés d'une liberté d'actions qui nous est chère.

Or, nous ne serons pas « moins vivants » lorsque nous abandonnerons des pratiques devenues incompatibles avec les questions écologiques. Nous ne serons pas « diminués » lorsque nous changerons notre manière de vivre pour tendre vers plus de sobriété ou de modération.

En tant que chrétiens, c'est le cœur du message pour notre vie puisque notre être ne dépend pas de notre capacité à consommer mais notre être est défini par le lien de confiance avec Dieu.

MISSION DE L'EGLISE

La question écologique nous renvoie d'ailleurs à la mission de l'Eglise. Par sa prédication, l'Eglise participe à la réflexion de la société sur la place de l'être humain dans le milieu où il vit. Par sa louange, elle communique son émerveillement devant le don de Dieu. Par ses célébrations et ses prières, elle reconnaît sa responsabilité dans la dégradation de son environnement.

Notre parole, notre manière de célébrer, notre manière de vivre en Eglise sont des témoignages pour nos contemporains. A l'inverse, nous savons très bien combien les raideurs et autres comportements abusifs dans les religions instituées sont regardés avec défiance et rejet. Le silence des Eglises sur les questions décisives auxquelles sont confrontés les gens, ce silence est également mal compris et perçu comme une déconnexion de la réalité.

Les questions liées à l'écologie, les questions liées à l'accueil des réfugiés, les questions liées aux personnes en situation de handicap, de discrimination, ... toutes ces questions sont bien souvent exacerbées dans l'espace public. La parole soi-disant « libérée » est surtout un prétexte aux dérapages verbaux et aux excès. L'Eglise, elle, pourrait être un espace à l'abri de ces excès, laissant la place à l'expression respectueuse de la parole de chacun, chacune, dans l'écoute bienveillante des opinions différentes.

RESTER VIVANT

Je ne suis pas naïve pour autant ! Nous ne sommes pas hors sol non plus. Nous avons tous et toutes nos propres contradictions et nous sommes influencés par ces mêmes excès qui nous choquent.

Mais dans cette situation, comme pour les questions écologiques, je crois qu'il nous est possible de dépasser ces constats navrants. Nous ne serons pas moins vivants en abandonnant des réflexes excessifs.

Les bouleversements du monde nous rendent vulnérables et nous n'aimons pas ça. Les courants d'autoritarisme qui poussent à un contrôle autoritaire pour donner l'illusion de maîtrise, ces courants semblent se développer. Mais dans cette course à la maîtrise il y a beaucoup de victimes.

Les débats, eux, à quelque niveau qu'ils soient, sont bloqués, lorsque les personnes ne veulent pas entendre les arguments des autres, lorsqu'elles n'acceptent pas d'être déplacées dans leurs propres opinions.

Pourtant, nous ne serons pas moins vivants en acceptant d'être bousculés et transformés. La grâce qui nous est donnée est bien plus solide que les certitudes que nous voudrions préserver à tout prix.

Nous le savons bien, nous qui fondons notre confiance en Celui qui accepte la perte ultime. La brèche qu'Il a ouverte nous rappelle que rien n'est jamais perdu.

MOTEUR

Les défis de ce monde sont immenses mais nous ne sommes pas seuls. Nous pouvons confier nos peurs, nos angoisses en Celui qui les a surmontées pour nous.

C'est le socle, la fondation de notre vie commune, quels que soient les difficultés qu'il y a à vivre, à traverser.

Et l'Eglise est appelée à être présente pour vivre cela. La mission de l'Eglise renverse / inverse donc la question que nous pouvons parfois nous poser. Il ne s'agit pas de savoir comment faire venir du monde chez nous pour retrouver des assemblées nombreuses d'un passé révolu. Il s'agit de savoir comment l'Eglise peut participer à ce que vit le monde et apporter le message d'espérance de l'Evangile à celles et ceux qui ne le connaissent pas.

Être témoins de l'Evangile, voilà ce à quoi nous sommes appelés. Le travail de ce synode est particulièrement orienté dans ce sens, avec la réflexion que nous vous proposons demain en groupes, à la découverte des dynamiques de vie d'Eglise.

Bon travail, bon synode !

Pasteure Anne-Marie FEILLENS
Présidente du Conseil régional
18/11/2022